Zeitschrift: Domaine public Herausgeber: Domaine public

Band: - (2019) **Heft:** 2267

Buchbesprechung: Courbet/Hodler: une rencontre [Diana Blome, Niklaus Manuel Güdel]

Autor: Jeanneret, Pierre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Courbet et Hodler, même combat!

«Courbet/Hodler. Une rencontre», sous la dir. de Diana Blome et Niklaus Manuel Güdel, Genève, Ed. Notari, 2019, 252 pages

Pierre Jeanneret - 03 décembre 2019 - URL: https://www.domainepublic.ch/articles/35819

Une exposition basée sur la rencontre artistique de Courbet et Hodler se tient jusqu'au 2 janvier 2020 au Musée Gustave Courbet à Ornans, en collaboration avec les Archives Jura Brüschweiler. Elle ne sera malheureusement pas présentée ultérieurement en Suisse.

En revanche, un <u>ouvrage</u> remarquable a été publié à cette occasion. C'est beaucoup plus qu'un «beau livre» à offrir - ou à s'offrir à soi-même - pour les Fêtes, quand bien même les reproductions de tableaux y sont d'une qualité exceptionnelle. Une série de textes rédigés par plusieurs auteurs, clairs et accessibles au profane, éclairent les rapports directs ou indirects entre les deux artistes.

Même si l'existence d'une rencontre directe, physique ne peut être prouvée, la comparaison entre eux est loin d'être «parachutée». On constate d'abord que les débuts de Ferdinand Hodler à Genève, où il était arrivé depuis peu, furent fortement influencés par l'œuvre de Gustave Courbet, alors exilé en Suisse, où les travaux du célèbre réfugié de la Commune de Paris ne passaient pas inaperçus.

Relevons, sans prétendre à l'exhaustivité, une série de points de convergence. On

notera d'abord l'importance des autoportraits, qui jalonnent chacune de leurs œuvres respectives. Mais aussi celle des portraits, notamment familiaux. Courbet a peint avec délicatesse sa sœur Zélie, déjà souffrante, qui allait mourir jeune. Il y a davantage de froideur analytique chez Hodler, dans sa fameuse série consacrée à l'agonie de sa maîtresse Valentine Godé-Darel. Les deux artistes ont représenté aussi des êtres furieux, des «fous», des personnages hors de la norme sociale.

L'un et l'autre se sont attachés à montrer la puissance du peuple, des travailleurs. Qu'il s'agisse du *Bûcheron* ou du *Faucheur* chez Hodler, des paysans francs-comtois ou du *Chemineau* chez le proudhonien Courbet.

Puissance de l'homme, mais surtout de la nature. L'un et l'autre ont sublimé la montagne, le roc, dans les Alpes ou le Jura. L'eau est représentée tantôt comme une grande surface plane (dans les fameux tableaux lémaniques de Hodler), tantôt bouillonnante. On constate une étonnante similitude entre leurs vues de rivières et ruisseaux, où les eaux se bousculent sur leur tapis de pierres. La nature est volontiers représentée en hiver. La neige en exalte alors

la pureté, mais aussi le caractère hostile. Tant Courbet que Hodler procédèrent volontiers par séries, reprenant inlassablement un même thème, notamment dans leurs paysages.

Les reproductions du livre accordent la place qu'ils méritent aux arbres et aux plantes, ainsi qu'à l'univers floral, présent chez les deux artistes. Comme l'est aussi le monde des animaux: bétail chez Hodler, gibier chez Courbet, à l'image du Chevreuil chassé aux écoutes.

Si l'un et l'autre représentent la femme et traduisent la sensualité, le désir - fût-ce parfois de manière allégorique dans La Source de Courbet - chez ce dernier on sent encore l'influence du classicisme, le goût des carnations propre au Titien. Hodler est plus moderne, ses chairs féminines exhibées et verdâtres (qui avaient tout pour choquer le bourgeois!) annoncent l'expressionnisme d'un Schiele.

Mais plus important encore que cette comparaison point par point entre les thèmes et la manière de leurs tableaux, c'est leur farouche esprit d'indépendance qui les rapproche. Les deux créateurs furent des hommes libres, rejetant les conventions, les règles académiques, comme en

témoignent le célèbre

Enterrement à Ornans de

Courbet (sans parler de
l'Origine du monde) et La Nuit
aux corps contorsionnés de

Hodler.

Relevons enfin un trait commun plus prosaïque: la capacité des deux artistes à mettre en valeur leur travail, à faire leur propre promotion, en un mot cru à se vendre. Ils étaient aussi des hommes d'affaires avisés! En cela, ils étaient en avance sur leur temps et annonçaient une

tendance qui s'est développée dans l'art contemporain.

L'ouvrage lié à l'exposition d'Ornans offre donc, à côté de très belles reproductions des toiles, de documents photographiques et autres, une série d'éléments d'analyse qui ont le mérite de ne jamais céder au jargon.

Il s'achève sur l'autobiographie rédigée par chacun des deux hommes. On y relèvera cette définition du réalisme par Courbet (qui parle de lui à la troisième personne): «Dans son idée à lui, c'était une conclusion humaine réveillant les forces propres de l'homme envers et contre le paganisme, l'art grec et romain, la Renaissance, le catholicisme, les dieux et les demi-dieux, c'est-à-dire l'idéal conventionnel.» Et ces mots de Hodler évoquant ses années de misère: «Malgré tout cela, je me sentais le plus heureux du monde, j'étais libre de mes allures et sous la domination de personne.»

Ce magazine est publié par <u>Domaine Public</u>, Lausanne (Suisse). Il est aussi disponible en édition eBook pour Kindle (ou autres liseuses) et applications pour tablette, smartphone ou ordinateur.

La reproduction de chaque article est non seulement autorisée, mais encouragée pour autant que soient respectées les conditions de notre <u>licence CC</u>: publication intégrale et lien cliquable vers la source ou indication complète de l'URL de l'article.

Abonnez-vous gratuitement sur <u>domainepublic.ch</u> pour recevoir l'édition PDF de DP à chaque parution. Faites connaître DP - le magazine PDF à imprimer, l'eBook et le site - autour de vous! Vous pouvez aussi soutenir DP par un <u>don</u>.

Index des liens

«La voix des poètes et des philosophes dans la politique»

http://www.nhg.ch/fr/

https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/007184/2013-01-10/

https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/012024/2012-05-31/

https://www.nzz.ch/article9V1ZY-1.308795

https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/010106/2015-03-20/

UBS et Credit Suisse: trop modeste renforcement des exigences de fonds propres

https://www.sif.admin.ch/sif/fr/home/dokumentation/medienmitteilungen/medienmitteilungen.msg-id-77254.html

https://zeitungsarchiv.nzz.ch/neue-zuercher-zeitung-vom-28-11-2019-seite-23.html?hint=9945505 https://www.infosperber.ch/Artikel/Wirtschaft/Grossbank-Westliche-Demokratien-im-Griff-der-Finanzdiktatur https://www.tagesanzeiger.ch/wirtschaft/unternehmen-und-konjunktur/Auf-Aufklaerungsmission-in-der-Bank